



Expression des élus minoritaires du groupe «Locmaria Un Nouveau Cap»

En mars 2026, auront lieu les prochaines élections municipales. Nous sommes en période pré-électorale depuis le 1^{er} septembre, avec des règles électorales contraintes. Nous devons donc être factuels dans cet article.

Vendre le centre-bourg : un projet pour la commune ?

La municipalité vient, ou est sur le point de se séparer des derniers biens communaux situés au cœur de Locmaria : le terrain situé derrière la mairie, la « maison des citoyens »... Ces ventes peuvent apparaître comme des opportunités, voire des succès de gestion. Pourtant, à y regarder de plus près, elles posent question : et si, derrière ces recettes immédiates, se cachait surtout un renoncement à toute ambition pour notre commune ?

Vendre, c'est renoncer à décider ensemble

La municipalité semble avoir adopté une politique simple : dès qu'un acquéreur se présente, on vend. Mais est-ce vraiment une politique ? Une politique, c'est un projet, une vision à long terme pour la commune et ses habitants. Or, ici, on assiste à une liquidation du patrimoine communal, sans réflexion sur ce que ces lieux auraient pu devenir pour tous.

La Maison des citoyens, local à l'hyper-centre, pourrait devenir un espace vivant, utile à tous : une zone couverte pour le marché, un espace pour les travailleurs nomades, un lieu pour les associations ; ou toute autre idée qui aurait pu émerger d'un appel à projet. À la place, on nous promet des cellules médicales. Certes, les professionnels de santé sont les bienvenus, mais y a-t-il un intérêt général à ce qu'ils se situent précisément au centre-bourg ?

Quant au terrain de l'ancien parking derrière la mairie, si l'objectif est de construire des logements, pourquoi ne pas en faire un levier démographique ? En favorisant l'accueil de ménages aux revenus modestes, statistiquement plus jeunes et plus susceptibles d'avoir des enfants, nous pourrions dynamiser le centre et éviter la désertification des familles. À la place, on laisse le champ libre à un promoteur privé, qui offrira des appartements à des prix probablement peu attractifs : les ménages intéressés par un appartement dans un immeuble collectif à ce prix préféreront probablement une ville plus grande avec plus de services.

Une recette comptable, une perte pour tous

Sur le papier, ces ventes gonflent les recettes de la commune. Mais attention à l'illusion : vendre un patrimoine, ce n'est pas créer de la richesse, c'est transformer un actif en liquidités. C'est comme vendre sa télévision pour payer son loyer : ça marche une fois, mais après ?

Ces ventes faussent la réalité budgétaire. Elles apparaissent comme des recettes, alors qu'il s'agit simplement d'un transfert d'actif (nous avons une télévision et pas d'argent ; nous aurons de l'argent mais pas de télévision ; le patrimoine change de nature, mais on ne s'enrichit pas). Demain, quand il faudra investir, où trouvera-t-on les terrains, les locaux, les espaces pour nos projets ? Ne nous privons pas aujourd'hui des outils de demain !

Et que dire de la symbolique ? « Vendre la maison des citoyens » ! La phrase elle-même est tout un programme !

Et demain ?

Espérons que dans dix ans, notre commune ne soit pas réduite à un centre-bourg privatisé, et des espaces publics réduits à la portion congrue ; ne troquons pas notre rôle d'aménageur contre celui de liquidateur !

Le centre-bourg n'est pas une variable d'ajustement budgétaire, c'est le cœur battant de notre commune. Il mérite mieux qu'une vente au premier offrant. Et si, au lieu de vendre, on imaginait ensemble ce que ces lieux pourraient devenir ?

Loïc Rault, Françoise Foll, Michel Marc, Christophe Le Gal, Loïc Petit de la Villéon, Adeline Bidault

Locmaria-Plouzané, le 5 octobre 2025.

*Nous sommes plus que jamais à l'écoute des
Lanvéneçois, n'hésitez pas à venir nous rencontrer et à
nous contacter : eluslocmariaunnouveaucap@gmail.com*